

Table de la Nouvelle-Orléans... SOMMAIRE... TEMPERATURE... Du 30 juin 1906.

On a découvert aux Philippines un gisement houiller qui peut fournir 200,000 tonnes annuelles de charbon pendant 348 ans.

Le nouveau timbre à dix centimes "sortira" définitivement le 15 juillet. Le premier Congrès des agents de police et gardes-champêtres de France se réunira à Lorient le 2 août.

Le baron de Rey, qui vient de mourir, a légué à l'Institut Pasteur 100,000 francs, et à la caisse des Victimes du devoir 110,000 francs. Il a institué l'Académie des sciences et lettres pour 150,000 francs.

La Californie s'appuie à faire concurrence à la Sicile et au Portugal pour la production des citrons. Elle en a fourni en 1905 plus de 5,000 wagons aux Etats de l'Est.

On vient d'inaugurer un monument d'Armand Silvestre, dit à l'éminent statuaire Antonin Mercier. C'est une très belle œuvre justement admirée au Salon de l'an dernier, et dont l'effet est charmant, dans un massif de verdure, au Cours-la-Reine, vers le pont Alexandre-III.

L'initiative de cet hommage rendu au dévoué poète et au plateau conteur que fut Armand Silvestre appartient à un véritable ami des artistes et qui avait pour celui-ci une affection particulière, M. Mariani. Un Comité se constitua, et l'on peut bien dire que M. Mariani en fut l'âme, comme il fut aussi la généreuse providence de la souscription qui fut ouverte.

Annouces de Banques. Nous avons reçu hier, à une heure très avancée de la soirée, plusieurs annonces de banques dont il nous a fallu renvoyer la publication à mardi.

WEST END. Le programme qui sera inauguré ce soir à West End s'annonce en attractions morceaux de musique choisis, tours de force et d'acrobatie, chant, comédie.

La destruction des fourmis ou de moins leur éloignement est certain et facile avec l'emploi du rhum de jardin placé aux endroits qu'on désire préserver.

On signale une grande mièze chez les tarantules de la côte marocaine. Mazagan, plus particulièrement, est envahi par les mouches, les mantes et les sautereaux.

L'administration des postes allemandes se plaint de la façon capricieuse dont le public colle ses timbres sur les enveloppes.

Le docteur Taylor, un aliéniste de Philadelphie (Etats-Unis), vient d'imaginer un traitement pour guérir les fous, par l'application de la lumière violette.

La corporation des écrivains de la mosquée fameuse d'El-Azhar, au Caire, vient de décider que le phonographe n'est pas contraire à la loi de Mahomet quand il est employé à la récitation du Coran.

La Correspondence de Espagne donne les chiffres officiels des civils morts dans l'attentat de la calle Mayor. Il y a eu 15 civils tués. Le nombre des blessés est de 70. On a trouvé dans le corps du cheval attelé au char de la bombe, 28 projectiles.

Phil Daley et John Bernius, deux ouvriers de l'union, et Albert E. Wallace, qui n'appartient pas à l'union, ont comparu hier devant le recorder Fogarty pour bris de paix. Ils avaient été arrêtés la veille près de la fonderie Schwartz.

Wallace a été condamné à \$10 d'amende ou 30 jours de prison. Daley et Bernius ont été mis sous caution.

On a découvert aux Philippines un gisement houiller qui peut fournir 200,000 tonnes annuelles de charbon pendant 348 ans.

Le nouveau timbre à dix centimes "sortira" définitivement le 15 juillet. Le premier Congrès des agents de police et gardes-champêtres de France se réunira à Lorient le 2 août.

Le baron de Rey, qui vient de mourir, a légué à l'Institut Pasteur 100,000 francs, et à la caisse des Victimes du devoir 110,000 francs. Il a institué l'Académie des sciences et lettres pour 150,000 francs.

La Californie s'appuie à faire concurrence à la Sicile et au Portugal pour la production des citrons. Elle en a fourni en 1905 plus de 5,000 wagons aux Etats de l'Est.

On vient d'inaugurer un monument d'Armand Silvestre, dit à l'éminent statuaire Antonin Mercier. C'est une très belle œuvre justement admirée au Salon de l'an dernier, et dont l'effet est charmant, dans un massif de verdure, au Cours-la-Reine, vers le pont Alexandre-III.

L'initiative de cet hommage rendu au dévoué poète et au plateau conteur que fut Armand Silvestre appartient à un véritable ami des artistes et qui avait pour celui-ci une affection particulière, M. Mariani. Un Comité se constitua, et l'on peut bien dire que M. Mariani en fut l'âme, comme il fut aussi la généreuse providence de la souscription qui fut ouverte.

Annouces de Banques. Nous avons reçu hier, à une heure très avancée de la soirée, plusieurs annonces de banques dont il nous a fallu renvoyer la publication à mardi.

WEST END. Le programme qui sera inauguré ce soir à West End s'annonce en attractions morceaux de musique choisis, tours de force et d'acrobatie, chant, comédie.

La destruction des fourmis ou de moins leur éloignement est certain et facile avec l'emploi du rhum de jardin placé aux endroits qu'on désire préserver.

On signale une grande mièze chez les tarantules de la côte marocaine. Mazagan, plus particulièrement, est envahi par les mouches, les mantes et les sautereaux.

L'administration des postes allemandes se plaint de la façon capricieuse dont le public colle ses timbres sur les enveloppes.

Le docteur Taylor, un aliéniste de Philadelphie (Etats-Unis), vient d'imaginer un traitement pour guérir les fous, par l'application de la lumière violette.

La corporation des écrivains de la mosquée fameuse d'El-Azhar, au Caire, vient de décider que le phonographe n'est pas contraire à la loi de Mahomet quand il est employé à la récitation du Coran.

La Correspondence de Espagne donne les chiffres officiels des civils morts dans l'attentat de la calle Mayor. Il y a eu 15 civils tués. Le nombre des blessés est de 70. On a trouvé dans le corps du cheval attelé au char de la bombe, 28 projectiles.

Phil Daley et John Bernius, deux ouvriers de l'union, et Albert E. Wallace, qui n'appartient pas à l'union, ont comparu hier devant le recorder Fogarty pour bris de paix. Ils avaient été arrêtés la veille près de la fonderie Schwartz.

Wallace a été condamné à \$10 d'amende ou 30 jours de prison. Daley et Bernius ont été mis sous caution.



INTERIEUR DE LA CATHEDRALE ST-LOUIS.

Heure grave en Russie.

Les astronomes de Greenwich protestent contre l'établissement, à proximité de leur Observatoire, d'une grande usine électrique qui dérangerait leurs instruments.

Une plaque commémorative sera bientôt placée à Phalsbourg, sur la maison natale d'Erckmann, le collaborateur inséparable de Chatrian.

Les paysans de la Lorraine sont inquiets des dégâts que fait sur les arbres fruitiers un insecte qu'on a dénommé "la chenille arpentuse."

La destruction des fourmis ou de moins leur éloignement est certain et facile avec l'emploi du rhum de jardin placé aux endroits qu'on désire préserver.

On signale une grande mièze chez les tarantules de la côte marocaine. Mazagan, plus particulièrement, est envahi par les mouches, les mantes et les sautereaux.

L'administration des postes allemandes se plaint de la façon capricieuse dont le public colle ses timbres sur les enveloppes.

Le docteur Taylor, un aliéniste de Philadelphie (Etats-Unis), vient d'imaginer un traitement pour guérir les fous, par l'application de la lumière violette.

La corporation des écrivains de la mosquée fameuse d'El-Azhar, au Caire, vient de décider que le phonographe n'est pas contraire à la loi de Mahomet quand il est employé à la récitation du Coran.

La Correspondence de Espagne donne les chiffres officiels des civils morts dans l'attentat de la calle Mayor. Il y a eu 15 civils tués. Le nombre des blessés est de 70. On a trouvé dans le corps du cheval attelé au char de la bombe, 28 projectiles.

Phil Daley et John Bernius, deux ouvriers de l'union, et Albert E. Wallace, qui n'appartient pas à l'union, ont comparu hier devant le recorder Fogarty pour bris de paix. Ils avaient été arrêtés la veille près de la fonderie Schwartz.

Wallace a été condamné à \$10 d'amende ou 30 jours de prison. Daley et Bernius ont été mis sous caution.

ECHOS DE PARTOUT

Les astronomes de Greenwich protestent contre l'établissement, à proximité de leur Observatoire, d'une grande usine électrique qui dérangerait leurs instruments.

Une plaque commémorative sera bientôt placée à Phalsbourg, sur la maison natale d'Erckmann, le collaborateur inséparable de Chatrian.

Les paysans de la Lorraine sont inquiets des dégâts que fait sur les arbres fruitiers un insecte qu'on a dénommé "la chenille arpentuse."

La destruction des fourmis ou de moins leur éloignement est certain et facile avec l'emploi du rhum de jardin placé aux endroits qu'on désire préserver.

On signale une grande mièze chez les tarantules de la côte marocaine. Mazagan, plus particulièrement, est envahi par les mouches, les mantes et les sautereaux.

L'administration des postes allemandes se plaint de la façon capricieuse dont le public colle ses timbres sur les enveloppes.

Le docteur Taylor, un aliéniste de Philadelphie (Etats-Unis), vient d'imaginer un traitement pour guérir les fous, par l'application de la lumière violette.

La corporation des écrivains de la mosquée fameuse d'El-Azhar, au Caire, vient de décider que le phonographe n'est pas contraire à la loi de Mahomet quand il est employé à la récitation du Coran.

La Correspondence de Espagne donne les chiffres officiels des civils morts dans l'attentat de la calle Mayor. Il y a eu 15 civils tués. Le nombre des blessés est de 70. On a trouvé dans le corps du cheval attelé au char de la bombe, 28 projectiles.

Phil Daley et John Bernius, deux ouvriers de l'union, et Albert E. Wallace, qui n'appartient pas à l'union, ont comparu hier devant le recorder Fogarty pour bris de paix. Ils avaient été arrêtés la veille près de la fonderie Schwartz.

Wallace a été condamné à \$10 d'amende ou 30 jours de prison. Daley et Bernius ont été mis sous caution.

Le temps qu'il fait.

Le temps qu'il fait ou qu'il fera. Le temps meilleur ou le temps pire. Le temps qu'on eût ou qu'on aura sous la République ou l'Empire.

C'est pour que, toujours, nous puissions, enfin, sans limites, sans des soucis de conversations. Lorsque nous faisons des visites.

Jeau tittete. Walter Streety, qui avait été arrêté la veille à West End par les détectives Paderas et Holyland pour exploitation de jeau tittete, est comparu hier devant le recorder Debel. Il a demandé une affidavit et il sera jugé plus tard.

Procès en dommages. M. Anatole St. Geme intente devant la cour civile de district un procès en recouvrement de \$1010 à Aloce LeBlanc, ancien député-maire des Etats-Unis, en suite et résultat d'un accident survenu dans l'Amérique Centrale.

Il paraît, d'après la requête de St. Geme, que LeBlanc, en tant que député, a reçu du plaignant une somme comme caution et se l'est appropriée.

Un jugement a été rendu contre St. Geme par la cour civile de district pour le montant de cette caution.

Comme LeBlanc a des propriétés à la Nouvelle-Orléans, St. Geme demande une saisie pour protéger ses droits.

L'enlèvement des morts. Sur recommandation du coroner Spruit C. F. Minton l'inspecteur Witaker a donné la police l'ordre de ne pas faire enlever les morts sans une permission du bureau du coroner.

En plusieurs occasions la police a fait transporter des morts à la morgue et il en est résulté de graves inconvénients pour le service du coroner.

Des que la police sera prévenue de la présence d'un mort à la suite d'un accident, d'un meurtre, etc., elle devra avertir immédiatement le bureau du coroner et attendre des instructions.

Le temps qu'il fait.

Le temps qu'il fait ou qu'il fera. Le temps meilleur ou le temps pire. Le temps qu'on eût ou qu'on aura sous la République ou l'Empire.

C'est pour que, toujours, nous puissions, enfin, sans limites, sans des soucis de conversations. Lorsque nous faisons des visites.

Jeau tittete. Walter Streety, qui avait été arrêté la veille à West End par les détectives Paderas et Holyland pour exploitation de jeau tittete, est comparu hier devant le recorder Debel. Il a demandé une affidavit et il sera jugé plus tard.

Procès en dommages. M. Anatole St. Geme intente devant la cour civile de district un procès en recouvrement de \$1010 à Aloce LeBlanc, ancien député-maire des Etats-Unis, en suite et résultat d'un accident survenu dans l'Amérique Centrale.

Il paraît, d'après la requête de St. Geme, que LeBlanc, en tant que député, a reçu du plaignant une somme comme caution et se l'est appropriée.

Un jugement a été rendu contre St. Geme par la cour civile de district pour le montant de cette caution.

Comme LeBlanc a des propriétés à la Nouvelle-Orléans, St. Geme demande une saisie pour protéger ses droits.

L'enlèvement des morts. Sur recommandation du coroner Spruit C. F. Minton l'inspecteur Witaker a donné la police l'ordre de ne pas faire enlever les morts sans une permission du bureau du coroner.

En plusieurs occasions la police a fait transporter des morts à la morgue et il en est résulté de graves inconvénients pour le service du coroner.

Des que la police sera prévenue de la présence d'un mort à la suite d'un accident, d'un meurtre, etc., elle devra avertir immédiatement le bureau du coroner et attendre des instructions.

Programme.

Le programme des exercices de la Réception de l'Archevêque à la Nouvelle-Orléans les 2 et 3 juillet a été publié et quatre exemplaires en sont envoyés au Directeur de l'Archevêché avec les compliments de M. J. N. Augustin. Le Directeur remercie M. Augustin de son envoi.

Concours Littéraire de la Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis et Canada. ANNEE 1905-1906.

La Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis et au Canada, poursuivant son œuvre de propagande dans l'Amérique du Nord et l'Amérique Centrale, a décidé de développer la pratique de la langue française dans cette région, met au concours la question suivante:

Rechercher dans l'histoire de l'Amérique les traces des mœurs françaises existantes et vivantes. Tous les membres d'un comité de l'Alliance Française, ou d'un Comité Français, ou d'une société française, régulièrement affilié à la Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis et au Canada, sur le territoire des Etats-Unis, du Canada et de Cuba, sont invités à prendre part à ce concours.

La Fédération de l'Alliance Française offre aux candidats de ce concours, s'ils en sont jugés dignes, une Médaille d'Or, une Médaille d'Argent et le prix d'honneur des Mentions Honorables.

Les manuscrits doivent être envoyés au Secrétaire général de la Fédération, P. O. Box 567, New York, N. Y., avant le premier novembre 1906.

Les manuscrits devront être, autant que possible, écrits à la machine à écrire, d'une manière aussi lisible que possible, sur le recto seulement, et ne devront pas dépasser 3,000 mots.

Les manuscrits ne devront pas porter de nom d'auteur, mais simplement une devise qui figurera sur

Programme.

Le programme des exercices de la Réception de l'Archevêque à la Nouvelle-Orléans les 2 et 3 juillet a été publié et quatre exemplaires en sont envoyés au Directeur de l'Archevêché avec les compliments de M. J. N. Augustin. Le Directeur remercie M. Augustin de son envoi.

Concours Littéraire de la Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis et Canada. ANNEE 1905-1906.

La Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis et au Canada, poursuivant son œuvre de propagande dans l'Amérique du Nord et l'Amérique Centrale, a décidé de développer la pratique de la langue française dans cette région, met au concours la question suivante:

Rechercher dans l'histoire de l'Amérique les traces des mœurs françaises existantes et vivantes. Tous les membres d'un comité de l'Alliance Française, ou d'un Comité Français, ou d'une société française, régulièrement affilié à la Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis et au Canada, sur le territoire des Etats-Unis, du Canada et de Cuba, sont invités à prendre part à ce concours.

La Fédération de l'Alliance Française offre aux candidats de ce concours, s'ils en sont jugés dignes, une Médaille d'Or, une Médaille d'Argent et le prix d'honneur des Mentions Honorables.

Les manuscrits doivent être envoyés au Secrétaire général de la Fédération, P. O. Box 567, New York, N. Y., avant le premier novembre 1906.

Les manuscrits devront être, autant que possible, écrits à la machine à écrire, d'une manière aussi lisible que possible, sur le recto seulement, et ne devront pas dépasser 3,000 mots.

Les manuscrits ne devront pas porter de nom d'auteur, mais simplement une devise qui figurera sur

une enveloppe cachetée, laquelle devra être adressée au Secrétaire général de l'Alliance Française auquel il appartient de transmettre.

Le Jury chargé d'examiner les manuscrits n'ouvrira que les enveloppes des manuscrits ayant été désignés pour recevoir un prix d'une valeur de \$100.

Le concours est réservé aux seuls membres de l'Alliance Française qui ne sont pas de nationalité française.

Les concurrents de nationalité française appartenant aux groupes de l'Alliance, ou sociétés affiliées, et résidant sur le territoire de la Fédération, qui voudront participer à ce concours, figureront dans une catégorie à part, pour laquelle un ou plusieurs prix seront décernés par le Jury, et ce, en même temps que les autres concurrents.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus et la Fédération se réserve le droit de faire publier les travaux ayant reçu les prix.

Toute personne ayant fait connaître son adresse avant le 1er octobre au Jury sera qualifiée de concurrent.

Le Secrétaire Général: L. V. GUYOT.

La German American Savings Bank and Trust Co. 112 Rue de Canal.

GERMAN-AMERICAN SAVINGS BANK & TRUST COMPANY. 112 Rue de Canal.

La Banque de la Rue de Canal. 112 Rue de Canal.

plus grand intérêt. Le comte a eu de grands chagrins; il est possible qu'il se montre parfois somber et taciturne. Renée était remontée aux chambres du premier étage en compagnie de la baronne. Le baron de Restand s'était dirigé de son côté avec le régis.

Jean Villédien restait seul sur la terrasse, absorbé par ses rêveries, et contemplant vaguement le merveilleux horizon qui s'étendait devant lui, lorsqu'il fut distrait de ses pensées par un frisson de jupes traînant sur le gazon. Une retourna. C'est Renée qui arrivait. — Ah! fit-elle, je ne vous savais pas là. — Je me souvenais instinctivement que vous n'y seriez peut-être pas venue, observa-t-il. — Pourquoi? — Parce que depuis quelques jours, je suis vraiment tenté de croire que je vous effraie. — Vous? — Oui, moi Jean Villédien, un pauvre homme que j'ose dire effrayant et pourvu des meilleures intentions, à votre égard, baronne.

— Eh! fit-elle, je n'ai rien de plus à dire. — C'était de la perfidie. — C'est encore la vie, cela, ma chère Renée. Cette jeune femme qui s'appelle Angèle était la maîtresse d'un ami d'André de Brévanne, d'un de ses camarades de régiment. Elle croyait le comte comblé et voulait amener son chatiment. Et comme nous, elle en est arrivée à le plaindre, à le trouver souffrant par sa femme et les terreurs qu'il subit. Comme vous aussi, Renée, elle était pour le pardon. — La Normande soupira. — Son esprit était ailleurs. — C'est à elle que je songe, dit-elle, et c'est elle que je plains. — Tout est là pour moi, dans ces deux mots. Il l'aimait et il l'a quittée. Il l'a jetée sur le trottoir en lui disant: — Tiens, voilà une amoureuse des rentes. Va vivre où tu voudras et compte sur ta vaudras. Nous ne nous reverrons plus. — Elle s'arrêta avec une sorte de rancune. — Est-ce donc là le cœur des hommes? — Elle fit un pas pour retourner en arrière en murmurant: — Rentrons, si vous voulez. — Il soupira à son tour et, l'arrêtant d'un geste: — Restez, je vous en supplie. Je vous expliquerai, ma chère Renée. Vous verrez que je somme dans le monde et y a plus de cœur souffrant que d'âmes

— Eh! fit-elle, je n'ai rien de plus à dire. — C'était de la perfidie. — C'est encore la vie, cela, ma chère Renée. Cette jeune femme qui s'appelle Angèle était la maîtresse d'un ami d'André de Brévanne, d'un de ses camarades de régiment. Elle croyait le comte comblé et voulait amener son chatiment. Et comme nous, elle en est arrivée à le plaindre, à le trouver souffrant par sa femme et les terreurs qu'il subit. Comme vous aussi, Renée, elle était pour le pardon. — La Normande soupira. — Son esprit était ailleurs. — C'est à elle que je songe, dit-elle, et c'est elle que je plains. — Tout est là pour moi, dans ces deux mots. Il l'aimait et il l'a quittée. Il l'a jetée sur le trottoir en lui disant: — Tiens, voilà une amoureuse des rentes. Va vivre où tu voudras et compte sur ta vaudras. Nous ne nous reverrons plus. — Elle s'arrêta avec une sorte de rancune. — Est-ce donc là le cœur des hommes? — Elle fit un pas pour retourner en arrière en murmurant: — Rentrons, si vous voulez. — Il soupira à son tour et, l'arrêtant d'un geste: — Restez, je vous en supplie. Je vous expliquerai, ma chère Renée. Vous verrez que je somme dans le monde et y a plus de cœur souffrant que d'âmes

— Eh! fit-elle, je n'ai rien de plus à dire. — C'était de la perfidie. — C'est encore la vie, cela, ma chère Renée. Cette jeune femme qui s'appelle Angèle était la maîtresse d'un ami d'André de Brévanne, d'un de ses camarades de régiment. Elle croyait le comte comblé et voulait amener son chatiment. Et comme nous, elle en est arrivée à le plaindre, à le trouver souffrant par sa femme et les terreurs qu'il subit. Comme vous aussi, Renée, elle était pour le pardon. — La Normande soupira. — Son esprit était ailleurs. — C'est à elle que je songe, dit-elle, et c'est elle que je plains. — Tout est là pour moi, dans ces deux mots. Il l'aimait et il l'a quittée. Il l'a jetée sur le trottoir en lui disant: — Tiens, voilà une amoureuse des rentes. Va vivre où tu voudras et compte sur ta vaudras. Nous ne nous reverrons plus. — Elle s'arrêta avec une sorte de rancune. — Est-ce donc là le cœur des hommes? — Elle fit un pas pour retourner en arrière en murmurant: — Rentrons, si vous voulez. — Il soupira à son tour et, l'arrêtant d'un geste: — Restez, je vous en supplie. Je vous expliquerai, ma chère Renée. Vous verrez que je somme dans le monde et y a plus de cœur souffrant que d'âmes

— Eh! fit-elle, je n'ai rien de plus à dire. — C'était de la perfidie. — C'est encore la vie, cela, ma chère Renée. Cette jeune femme qui s'appelle Angèle était la maîtresse d'un ami d'André de Brévanne, d'un de ses camarades de régiment. Elle croyait le comte comblé et voulait amener son chatiment. Et comme nous, elle en est arrivée à le plaindre, à le trouver souffrant par sa femme et les terreurs qu'il subit. Comme vous aussi, Renée, elle était pour le pardon. — La Normande soupira. — Son esprit était ailleurs. — C'est à elle que je songe, dit-elle, et c'est elle que je plains. — Tout est là pour moi, dans ces deux mots. Il l'aimait et il l'a quittée. Il l'a jetée sur le trottoir en lui disant: — Tiens, voilà une amoureuse des rentes. Va vivre où tu voudras et compte sur ta vaudras. Nous ne nous reverrons plus. — Elle s'arrêta avec une sorte de rancune. — Est-ce donc là le cœur des hommes? — Elle fit un pas pour retourner en arrière en murmurant: — Rentrons, si vous voulez. — Il soupira à son tour et, l'arrêtant d'un geste: — Restez, je vous en supplie. Je vous expliquerai, ma chère Renée. Vous verrez que je somme dans le monde et y a plus de cœur souffrant que d'âmes

— Eh! fit-elle, je n'ai rien de plus à dire. — C'était de la perfidie. — C'est encore la vie, cela, ma chère Renée. Cette jeune femme qui s'appelle Angèle était la maîtresse d'un ami d'André de Brévanne, d'un de ses camarades de régiment. Elle croyait le comte comblé et voulait amener son chatiment. Et comme nous, elle en est arrivée à le plaindre, à le trouver souffrant par sa femme et les terreurs qu'il subit. Comme vous aussi, Renée, elle était pour le pardon. — La Normande soupira. — Son esprit était ailleurs. — C'est à elle que je songe, dit-elle, et c'est elle que je plains. — Tout est là pour moi, dans ces deux mots. Il l'aimait et il l'a quittée. Il l'a jetée sur le trottoir en lui disant: — Tiens, voilà une amoureuse des rentes. Va vivre où tu voudras et compte sur ta vaudras. Nous ne nous reverrons plus. — Elle s'arrêta avec une sorte de rancune. — Est-ce donc là le cœur des hommes? — Elle fit un pas pour retourner en arrière en murmurant: — Rentrons, si vous voulez. — Il soupira à son tour et, l'arrêtant d'un geste: — Restez, je vous en supplie. Je vous expliquerai, ma chère Renée. Vous verrez que je somme dans le monde et y a plus de cœur souffrant que d'âmes